

Déroulement de la journée

- 9h-9h30 :** Accueil des participants
- 9h30-9h45 :** Présentation de la journée : **François Aballéa – Sophie Devineau**
- 9h45-10h30 :** Introduction de la journée : **Marie Buscatto**
« De la qualification aux qualifications : retour sur quelques débats »
Etat des connaissances : éléments statistiques -
- 10h30-11h :** **Danièle Trancart :** *Disparités territoriales en éducation*
- 11h-11h30 :** **Yvette Grelet :** *Des territoires qui façonnent les parcours des jeunes*
- 11h30-12h :** **Jean-Michel Nicolas :** *L'orientation des bacheliers bas-normands, 1994-2007 : constantes et évolutions. Les fichiers formation/emploi pouvant être mis à disposition par l'ORFS*
- 12h-12h30 :** **Yannick Lelong :** *L'OVE de Rouen : ses missions, ses enquêtes*
- 12h30-14h : Déjeuner**
Brève présentation des projets
- 14h-14h10 :** **Yvette Grelet :** *Présentation des enquêtes*
- 14h10-14h20 :** **Jean-Michel Nicolas, Yannick Lelong :** *Les travaux en cours (M2 –L3) et ceux sur lesquels le groupe pourrait s'appuyer (en particulier Subanor 2008 qui sera lancée dans quelques mois, en liaison avec le Haute-Normandie)*
- 14h20-14h30 :** **Alain Léger :** *Parcours, orientations et projets professionnels des jeunes Bas-Normands : comparaison de l'enseignement public et privé*
- 14h30-14h40 :** **Thierry Dezalay**
- 14h40-14h50 :** **Clotilde Lemarchant :** *Apprenti-e-s et lycéen-ne-s atypiques en formations techniques courtes*
- 14h50-15h00 :** **Armelle Testenoire :** *Genre et parcours professionnels*
- 15h00-15h20 : Pause**
- 15h20-15h30 :** **Anne Bidois :** *Approche socio-historique des bassins de formation post baccalauréat et d'emploi en Haute-Normandie*
- 15h30-15h40 :** **Stéphanie Queval :** *Territoire & Observation de l'emploi*
- 15h40-15h50 :** **Luc Chevalier (CREFOR) :** *Orientations 2007-2010 et activité 2008 de l'observatoire régional emploi formation*
- 15h50-16h00 :** **Sophie Devineau :** *Politiques locales d'orientation*
- 16h00-16h15 :** **Clôture de la journée : Michalis Lianos**



Journée d'étude

**Formation, Qualification, Emploi en Normandie :
Diversité des parcours et contextes territoriaux**

8 février 2008

Coordination : Sophie Devineau

**Invitée : Marie Buscatto,
Université Paris I, Laboratoire Georges Friedmann**

**Maison de l'Université,
Campus de Mont Saint-Aignan**

Pour tous renseignements : gris@univ-rouen.fr

Présentation

Avec les lois de décentralisation donnant compétences aux régions, l'innovation repose très largement sur les politiques éducatives volontaristes des responsables locaux. Un état des lieux précis des parcours de formation est par conséquent indispensable afin d'identifier la dimension proprement territoriale de certains blocages tels que la résistance à la mixité de certaines filières, ou encore les obstacles à la mobilité intra ou inter régionale.

Pour les jeunes, tout comme pour les responsables politiques locaux, l'attente est forte du côté de ce que l'on appelle les « marchés professionnels » dans lesquels une entrée dans la formation couronnée d'un diplôme garantit l'accès à l'emploi. Ce modèle d'insertion professionnelle figure par excellence la sécurité d'un parcours d'orientation. Sous l'effet de la crise de l'emploi la tendance observée aujourd'hui consiste pour les jeunes à préférer une formation professionnalisante courte pour un salaire moindre mais avec une probabilité d'emploi plus grande, plutôt qu'une poursuite d'études générales comme cela était le cas dans les années 1970. On comprend dès lors l'intérêt que suscitent les nouvelles filières professionnalisées comme solution aux aléas de l'emploi.

La diversité des parcours d'insertion professionnelle sur le plan régional, les facteurs persistants de discrimination et les dynamiques locales d'innovation nécessitent qu'une synthèse des savoirs soit tout d'abord établie et ensuite complétée, notamment par la compréhension des processus qui lient les données statistiques régulièrement établies par le CEREQ et les observatoires régionaux aux histoires de vies comme aux trajectoires des jeunes Normands. Cette compréhension fait actuellement défaut car la recherche régionale manque d'études qualitatives.

Par ailleurs, l'enjeu est de réfléchir aux effets des politiques d'orientation qui peuvent induire une représentation fautive d'un modèle adéquationniste entre l'offre de formation et la

demande du bassin d'emploi. En effet, la formation ne se résume pas à la préparation à occuper un poste de travail, ne serait-ce que par les changements perpétuels des exigences du marché du travail. Un autre écueil réside dans la psychologisation des difficultés rencontrées par les jeunes ; l'individualisation des parcours de formation proposant l'idée fautive d'une mobilisation personnelle plus ou moins bien réussie, alors que chaque individu s'inscrit dans un ensemble de contraintes institutionnelles allant de l'offre de formation initiale entre les deux secteurs public et privé, à toute une panoplie de dispositifs d'aide à la scolarité et à l'orientation.

Le programme de recherche

Cette journée d'étude inaugure le lancement du programme de recherche normand inscrit dans l'axe 3 « Travail, Emploi, Formation » de l'IRSHS de Rouen et du Grand Réseau de Recherche (GRR). Cet axe a vocation à identifier et expliquer les évolutions qui se produisent en matière et au regard de la diversification et de l'individualisation des parcours de formation.

Du côté de l'école, le bagage scolaire avec lequel les jeunes se présentent sur le marché du travail est l'aboutissement d'un processus de sélection et d'orientation dans le système éducatif, dans lequel la norme de référence est avant tout académique, ce qui aboutit à l'allocation des élèves dans des filières dont la hiérarchie reproduit le plus souvent la hiérarchie sociale. On examinera ce processus d'une part avec un intérêt particulier pour l'enseignement professionnel, peu étudié mais lui aussi très diversifié et hiérarchisé ; d'autre part en l'élargissant aux comparaisons internationales (dans le cadre du réseau Equalsoc, et en utilisant les données de la European Social Survey). Une analyse selon les deux secteurs de scolarisation s'avère également indispensable pour traiter de l'enseignement professionnel mais également pour saisir l'ensemble des orientations y compris en termes de recours au privé ou au public.

Du côté du marché du travail des jeunes, il s'agit de voir comment les acteurs de la relation formation-emploi utilisent le diplôme comme indicateur d'employabilité, et en quoi l'usage intensif de cette norme conduit à rendre plus vulnérable un pourcentage important de jeunes (environ 8% d'une classe d'âge qui sort du système éducatif sans qualification). La confrontation avec les pratiques de recrutement des jeunes en usage dans d'autres pays européens permettra de mieux cerner en quoi l'usage de la norme académique du diplôme pour repérer les compétences des candidats à l'embauche est une spécificité française. La dimension du renouvellement de la main-d'œuvre ayant élucidé les conditions de la disponibilité de réservoirs d'une main-d'œuvre prête à s'engager dans ces activités et selon ses différents métiers ou catégories professionnelles, on étudiera quelles représentations des secteurs d'activités les entrants potentiels ont des métiers. Quelles sont les conditions de l'installation dans l'activité professionnelle ?

De façon transversale, l'étude des trajectoires atypiques initiée en 2004 par un partenariat avec le rectorat de Caen et la Délégation Régionale aux Droits des Femmes de Basse-Normandie, mérite d'être élargie à l'ensemble du territoire normand. L'objectif est de repérer quelles sont les motivations, les trajectoires et les projets de ces jeunes gens en situation atypique. Mais là encore, les comparaisons internationales sont mobilisées (ISSP 2002 « International social survey programme », ECHP « Panel européen des ménages »).

Enfin, un volet complémentaire aux analyses de parcours de formation étudiera l'engagement des collectivités locales à travers leurs chargés de mission et les chefs de projets. Sans doute, l'académie constitue-t-elle un niveau sociologique plus pertinent encore aujourd'hui qu'hier en termes d'analyse des dynamiques. Il s'agit donc de croiser les points de vue sur l'orientation des jeunes, ceci afin d'identifier certains blocages tels que la résistance à la mixité sociale et de genre de certaines filières.

Le programme d'étude de cette journée

Le projet de recherche Formation Qualification, Emploi en Normandie, inscrit dans la thématique du GRIS : Travail, organisations, institutions, vise à poursuivre, consolider et développer un ensemble d'actions communes initiées en Haute et Basse Normandie. Le fait que le Céreq soit partie prenante, mais également les Observatoires Régionaux des Formations Supérieures, de l'Observatoire de la Vie Étudiante, constitue la pierre angulaire du projet. Il s'agit de réunir un ensemble de compétences autour du traitement des données de grandes enquêtes statistiques ainsi que des spécialistes de l'investigation longitudinale ou encore de l'analyse des histoires de vie. Par ailleurs, le besoin s'est fait sentir de mobiliser des chercheurs oeuvrant déjà tous en Normandie sur cette thématique, qu'il s'agisse des travaux sur la formation, l'insertion, les politiques de développement local : au total ce programme implique 15 chercheurs, 3 laboratoires, 3 OVE, 1 centre associé Céreq et 7 institutions. L'objectif est de proposer une information scientifique mieux intégrée dans le bassin normand (projet déposé pour le PRES Normand, juin 2006), afin de développer les collaborations internationales déjà en place.

Les questions qui sont posées au cours cette journée permettront d'engager le nouveau programme de recherche. Tout d'abord, une mise en perspective de la relation formation-emploi permettra d'introduire la réflexion sociologique sur cette question. Suivront des présentations de données statistiques permettant de faire un premier état des connaissances constituées sur le territoire normand à ce sujet. Ensuite, sur la base de ces connaissances partagées, l'échange s'engagera autour de la présentation des projets de chacun des chercheurs réunis autour de cette problématique. L'identification des différents points de vue adoptés devra notamment permettre d'harmoniser le projet collectif.

Participants au programme :

François Aballéa (GRIS, Université de Rouen)
Emmanuelle Annot (CIRTAI et OVE, Université du Havre)
Anne Bidois (GRIS, Université de Rouen)
Martine Blanc (GRIS, Université de Rouen)
Gérard Boudesseul (CMH-Dyreso, Université de Caen)
Luc Chevalier (CREFOR, Rouen)
Thierry Dezalay (CIRTAI, Université du Havre)
Yvette Grelet (CMH-Dyreso, Université de Caen)
Alain Léger (CMH-Dyreso, Université de Caen)
Yannick Lelong (OVE, Université de Rouen)
Clotilde Lemarchant (CMH-Dyreso, Université de Caen)
Michalis Lianos (GRIS, Université de Rouen)
Jean-Michel Nicolas (ORFS Caen)
Stéphanie Queval (Observatoire de la Maison de l'Emploi du Bassin d'Évreux)
Catherine Peyrard (GRIS, Université de Rouen)
Armelle Testenoire (GRIS, Université de Rouen)
Danièle Trancart (GRIS, Université de Rouen)